La LETTRE INFO FNAM n°6
Novembre - Décembre 2017

IN MEMORIAM

Eugène POIRIER, porte-drapeau officiel de la Fédération Nationale André Maginot depuis 24 ans, s'est éteint le 19 décembre 2017.
Né le 6 novembre 1940, il était employé agricole lorsqu'il fut incorporé le 1er septembre 1960 au 5° Régiment de cuirassiers de VANNES pour effectuer son service militaire. Le 12 novembre 1961, il fut envoyé au 21° régiment de spahis en Afrique du Nord pour servir, en opérations, sur la frontière tunisienne jusqu'au 20 septembre 1962.
De retour à la vie civile, il a intégré, par voie de concours, la police nationale le 1er mai 1963. A l'issue de sa formation, il a été affecté au commissariat central du 16° arrondissement de PARIS, en sécurité publique, jusqu'à son départ à la retraite le 7 novembre 1996, en qualité de brigadier-chef de la police nationale.
Dès 1972, il s'investit dans le bénévolat au service du monde combattant, comme délégué pour le recrutement au sein de l'association de l'union des anciens combattants et victimes de guerre de la police de Paris et de l'Ile de France. En 1997, il est élu administrateur de cette association, poste qu'il tiendra jusqu'en 2011. En outre, dès sa mise à la retraite en 1996, il souscrit, par conviction, un engagement dans le bénévolat associatif, en devenant le porte-drapeau de notre Fédération, poste qu'il a tenu jusqu'à son départ vers l'au-delà.
Unanimement apprécié pour sa disponibilité, son dévouement et son esprit de solidarité, son implication en a fait un interlocuteur incontournable et apprécié, notamment par les instances nationales et internationales, lors des cérémonies officielles, et plus particulièrement à l'Arc de Triomphe, pour les dépôts de gerbe et le ravivage de la Flamme. Il était par ailleurs remarqué comme un élément moteur et fédérateur du groupe des porte-drapeaux.
Il a été mis en terre le 23 décembre 2017 à THOUARSAIS-BOUILDROUX en Vendée, son lieu de naissance, en présence d'Henri LACAILLE, Président fédéral, et de nombreux représentants du monde combattant.

Activités de Soutien et de Mémoire

Inauguration du Musée du Vieil Armand en Alsace

De G à D : Frank-Walter STEINMEIER, Pdt de la RFA, Emmanuel MACRON, Pdt de République française Jean KLIMBERT, Pdt du Comité du Monument National du Hartmannwillerkopf

Le 10 novembre a eu lieu l'inauguration du Mémorial du Hartmannwillerkopf, haut lieu de bataille de la Grande Guerre, pour rendre hommage aux milliers de soldats allemands et français tombés en ce lieu, principalement en 1915, en présence d'Henri LACAILLE, président fédéral et de Patrick REMM, président délégué.

Selon la volonté du Président de la République, ce mémorial doit devenir un symbole de la réconciliation franco-allemande. "Si nous devons aujourd'hui refonder notre Europe,... c'est pour ne rien oublier de nos cicatrices en commun, de notre mémoire partagée, c'est pour vouloir refonder autour d'une souveraineté commune" a affirmé le Président de la République. Cette volonté commune, c'est « celle d'une Europe qui protège nos concitoyens, plutôt que d'une Europe qui se divise dans ses guerres intestines ».

Avant de visiter le musée, les deux Présidents sont allés se recueillir dans la crypte du musée du **Hartmannwillerkopf/Vieil Armand,** qui honore la mémoire des 30 000 soldats français et allemands Morts au champ d'honneur.

Célébration du 11 novembre, journée en hommage à tous les Morts pour la France

Outre la traditionnelle cérémonie présidée par le Président de la République à l'Arc de Triomphe, à laquelle la fédération était représentée par le Président fédéral, de nombreuses commémorations ont lieu au sein d'organismes institutionnels ou d'entreprises. La Lettre INFO FNAM a retenu celle qui s'est déroulée à la Société Générale le 10 novembre.

Le secrétaire général de la Société Générale dépose la gerbe

Organisée par M. HOULET, président de l'amicale des anciens combattants, résistants et victimes de guerre du groupe de la Société Générale, cette cérémonie est bien centrée sur l'hommage à tous les Morts pour la France. En effet, après avoir rappelé le but de la cérémonie, M. HOULET a invité le responsable « Histoire de la Société », M. Farid AMEUR , à présenter ses recherches sur Simone PAUCHARD, collaboratrice de l'agence d'AUTUN, entrée en résistance en 1940 et morte fusillée par les allemands en 1944. Pour l'honorer, il sera organisé en 2018 une cérémonie dans la région de BORDEAUX, sa terre natale, où on a retrouvé sa tombe, qui sera remise en état. (Voir l'annexe de cette lettre sur « Simone Pauchard, résistante »).

Le chargé d'histoire de la Société Générale présente le fruit de ses recherches concernant Simone PAUCHARD, morte en déportation, en présence du secrétaire général la du groupe bancaire et de M. HOULET, président de l'Amicale des AC-VG et résistants du groupe SG

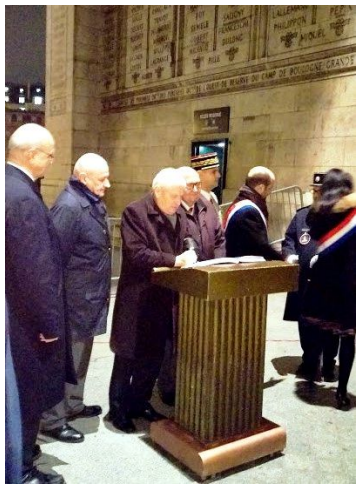
Cette cérémonie, simple et empreinte d'émotion et de respect, s'est déroulée en présence du Secrétaire général de la Société Générale, de nombreux collaborateurs de la banque et des représentants du monde combattant, dont le vice-président de l'ONAC-VG, le président des AC-VG de la Banque de France et d'un administrateur de la Fédération.

5 décembre - Commémoration en hommage aux Morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie

Le Président Henri LACAILLE salue la Secrétaire d'Etat auprès du Ministre des Armées

Le 5 décembre, journée d'hommage aux Morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie, deux cérémonies se sont déroulées à PARIS, l'une au Quai Branly et l'autre à l'Arc de Triomphe pour le ravivage de la Flamme effectué par les présidents des quatre grandes associations, l'UFAC, la Fédération Nationale André Maginot, l'UF et l'UNC.

Une assistance nombreuse participait à cette cérémonie Quai Branly et à l'Arc de Triomphe.



Le Président Henri LACAILLE signe le livre d'or de la Flamme

DANS NOS RÉGIONS

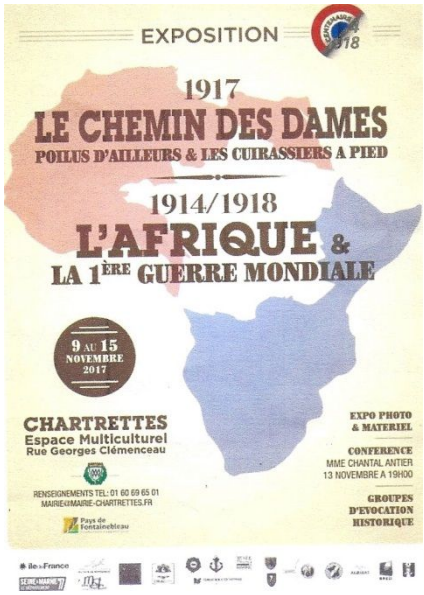
BASCONS - Les landais au Chemin des Dames

Le plâtre laissé par l'artiste, visible au musée du 34e RI.

Jean-Pierre BRETHES, Président du GR 217, lançait fin octobre, au cours de la commémoration du centenaire de la participation des régiments landais à la bataille du Chemins des Dames, une souscription pour réaliser un bronze à partir d'une maquette réalisée par l'artiste vétéran landais Cel Le GAUCHER. Ce buste représente un poilu présentant les armes devant un parchemin où sont inscrits les noms des régiments Landais ayant participé aux deux guerres mondiales du XX° siècle (34°RI, 234°RI et 141°RIT pour la 1ère, les tirailleurs sénégalais du 14°RTS, les résistants et combattants FFI du 34°RI ainsi que les volontaires de la Croix Rouge pour la 2nde). Ce buste sera installé sur une des façades de l'immeuble des archives départementales de MONT DE MARSAN.

« Le choix de la souscription s'imposait » a déclaré le président du groupement 217. « Nous aimerions que le plus de landais possible participe à cette opération. En effet, c'est avant tout la population qui a payé le prix de cette guerre. Ce monument est pour elle ».
Et ce monument, dont la maquette est aujourd'hui visible au musée du 34° RI, sera, une fois réalisé, exposé dans la rue, aux yeux de tous.
Un bel hommage de la population à ses Morts pour la France pour qu'elle puisse vivre libre.

CHARTRETTES(Seine et marne)



Depuis 2014, une dizaine de bénévoles a lancé sur le territoire de la communauté de commune de CHARTRETTES une opération « Mémoire des champs de bataille de la Marne ».
Pour se faire, un bénévole est allé photographier les lieux actuels de la bataille de la Marne et notamment ceux assez proches de CHARTRETTES. Puis il a transformé ses clichés en noir et blanc et les expose avec une explication historique pour légende.
2017 a mis l'accent sur l'armée d'Afrique et notamment ses tirailleurs sénégalais.
Un travail colossal réalisé pour chaque année du centenaire et qui, dans le même temps, est présenté lors d'une exposition qui a lieu à la mairie de CHARTRETTES du 9 au 15 novembre.
Cette exposition est ouverte à tout le monde et notamment aux écoles de la communauté de commune. Des matériels d'époque sont aussi mis en valeur.
En 2017, l'exposition a reçu plus de 2000 visiteurs. Ils sont déjà en préparation de l'exposition de 2018 !
Cette opération, classée parmi les activités retenues de la Mission du Centenaire, a reçu une subvention de notre fédération.

Pour conclure

N'hésitez pas à nous faire part régulièrement des actions que vous menez. Cela permet de faire connaître le travail réalisé au profit de nos adhérents, mais aussi des jeunes d'aujourd'hui dans le cadre de nos objectifs intergénérationnels.

Lisez et faites lire cette lettre INFO FNAM. Transmettez-là notamment à tous vos adhérents dotés d'une adresse mail.

Contacts FNAM: communication@maginot.asso.fr

ANNEXE

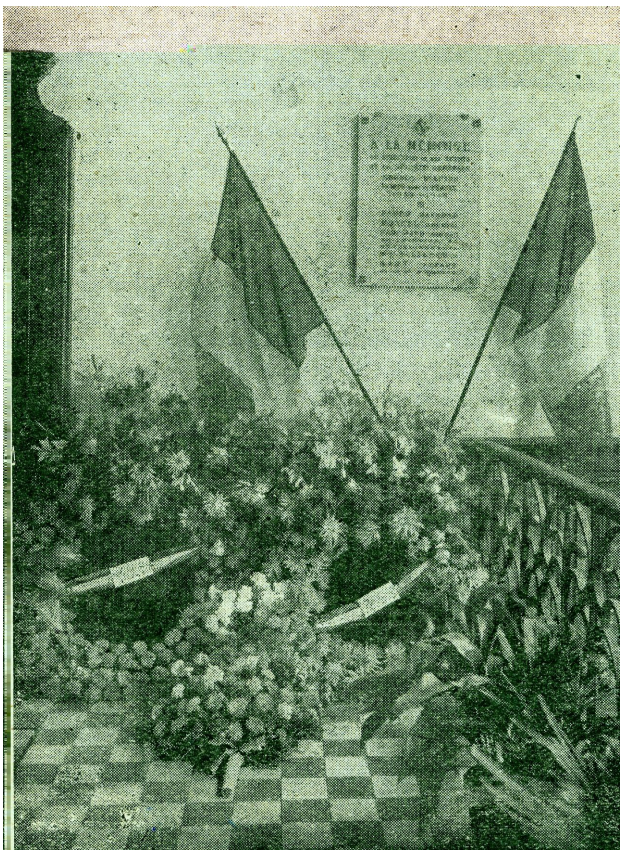
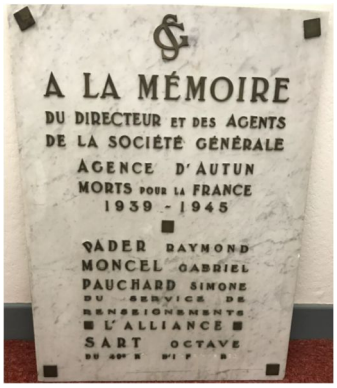
Simone PAUCHARD
Collaboratrice de l'agence D'AUTUN
Groupe Société Générale

Au service de la Résistance

Sous l'Occupation, Simone Pauchard, une jeune sténo-dactylographe employée à l'agence d'Autun, rejoint les rangs de la Résistance.
Focus sur une figure attachante et courageuse de l'histoire du groupe Société Générale.

Née en 1911 à Paris, Simone Pauchard connaît une enfance difficile. Issue d'un milieu populaire, elle perd sa mère alors qu'elle est encore en bas-âge. Élève sérieuse, appliquée et volontaire, sa scolarité est perturbée par des ennuis de santé. C'est après l'obtention de son certificat d'études primaires qu'elle se découvre une passion pour la sténographie et la dactylographie. En novembre 1925, elle commence à suivre une formation spécialisée à l'école Pigier, dont elle ressort diplômée avec les félicitations deux ans plus tard. La recommandation de ses enseignants la propulse aussitôt dans la vie active. Elle s'emploie d'abord auprès de la Société allumettière française avant de travailler pour le compte d'un notaire, puis d'être recrutée par la banque Mallet. Une vocation autant qu'une nécessité dans la mesure où son père, dont elle est la fille unique, devient entièrement à sa charge à son passage à la retraite. À l'été 1935, elle décide de quitter Paris pour s'installer à Autun, en Saône-et-Loire. Elle y demeure sans emploi jusqu'au 13 mars 1936, date à laquelle elle est recrutée en qualité de secrétaire à l'agence Société Générale. L'expérience est concluante. Par son dynamisme, sa conscience professionnelle et ses qualités humaines, la jeune femme se rend vite indispensable. Son dossier porte la trace de l'estime que lui portent ses supérieurs : *« Travail rapide, sûr et intelligent. Très active. Excellente employée. D'une grande aide »*. Pour Simone, l'avenir s'annonce radieux. L'homme dont elle est éprise l'a demandée en mariage. Mais le destin en décide autrement. Au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, en septembre 1939, son fiancé doit répondre à l'appel sous les drapeaux. Il est fait prisonnier au printemps suivant, pendant la campagne de France, et emmené en captivité en Allemagne.

Désabusée par la tournure des événements, elle rejoint les rangs de la Résistance intérieure, au même titre que Raymond Pader, le directeur de l'agence d'Autun, et Gabriel Moncel, son adjoint.

Dans le plus grand secret, le trio s'active au service du réseau Alliance, en relation avec les services secrets britanniques. Sous le matricule « K 110 », Simone Pauchard fait office de secrétaire de liaison pour le secteur « Forteresse ». Au péril de sa vie, elle transmet des informations codées, organise des réunions clandestines et fournit de l'aide aux partisans... Mais l'étau se resserre lorsque le contre-espionnage allemand parvient à infiltrer le réseau. Le 22 septembre 1943, la Gestapo fait irruption dans l'agence, découvre une cache d'armes dans la salle des coffres et procède à plusieurs arrestations. Une semaine plus tard, Simone est incarcérée à son tour. Tenue par un sentiment d'honneur et de loyauté, elle refuse de dénoncer les autres membres du réseau. Ramenée à Paris pour être interrogée, elle est internée à la prison de Fresnes avant d'être transférée à Strasbourg, puis à Offenburg, dans le Bade-Wurtemberg. Le 23 novembre 1944, elle est abattue, avec trois autres détenues, dans la forêt de Rammersweier. Son corps est exhumé et identifié à la fin de la guerre. Après de longues démarches entreprises par la direction de Société Générale, sa dépouille est rapatriée en France et inhumée à Pessac en aout 1949. Une plaque commémorative, placée dans le hall de l'agence d'Autun, honore sa mémoire ainsi que celle des autres membres du réseau Alliance. *« Notre chère et regrettée héroïne »*, selon les mots du directeur général Maurice Lorain, sera décorée à titre posthume de la Croix de guerre et de la Légion d'honneur.

Farid AMEUR, Historien
© Archives historiques Société Générale